

Bonnes nouvelles

MÊME PAS MORT (OU PAS ENCORE) !

UN BON GESTE AVANT DE PARTIR : VOTER « LUTTE »

Bon c'est vrai, cette élection, on n'en voulait pas, personne n'en voulait... à part la direction dont on ne connaît d'ailleurs pas la vraie motivation.

Pourquoi cette élection ? Nous avons tous la tête ailleurs, à l'après « Ford », à nos préretraites ou retraites, à un repos bien mérité pour les plus anciens ou à la crainte de galérer au chômage pour les autres, avec l'espoir quand même de trouver quelque chose rapidement.

Sauf que... même si l'usine ferme, même si nous sommes toutes et tous viré.e.s, notre histoire ne s'arrête pas au 1^{er} août (arrêt de l'activité) ou au 1^{er} octobre, date des derniers licenciements. Notre histoire va continuer, moins collectivement, mais quand même d'une certaine manière.

L'après fermeture sera marquée par notre bataille judiciaire contre Ford sur l'absence de motif économique pour nous licencier. Derrière forcément il y aura le tribunal des Prud'hommes pour faire payer Ford par des indemnités supplémentaires.

Il y aura besoin d'un cadre collectif, d'une équipe militante pour agir, se coordonner, pour rester en contact, pour informer, pour organiser les actions futures.

D'ici là, de toute façon, nous avons 5-6 mois à « vivre » ensemble, à « travailler » ensemble, à garder les mêmes intérêts.

Donc, on le dit clairement, il n'est pas question de tout stopper maintenant, ce n'est pas le moment de chacun pour soi dans son coin : restons soudé.e.s, organisé.e.s, informé.e.s, pour nous défendre le mieux possible.



LE RISQUE « CHÔMAGE »

Tous les discours de la direction de Ford comme quoi son PSE est bon ne nous protégera pas de la réalité dramatique du chômage qui touche des millions de personnes.

Un article du journal Sud Ouest du 9/04 rappelle en quelques chiffres la gravité de la situation : 172 000 chômeurs en Gironde, 23% des demandeurs d'emplois ont plus de 50 ans ; 14% sont depuis plus de 3 ans sans emploi !

Nous avons aussi un exemple des suites d'une fermeture : l'usine Mondy-Lambacel (St Jean-D'Illac) qui a fermé et licencié une 60aine de salarié.e.s en 2012. Aujourd'hui, soit 6 ans après, les salarié.e.s viennent de gagner aux Prud'hommes (avec notre avocat).

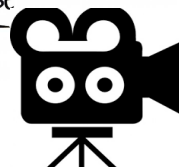
C'est une bonne nouvelle pour eux. Mais ils nous ont raconté que seulement 11 ont un CDI à ce jour, que la plupart ont connu ou connaît la galère, que les boulots retrouvés (petits ou en fixe) sont plus dur, moins bien rémunérés... Dur dur !

Il ne s'agit pas de faire peur ou de se plaindre mais de bien comprendre qu'une fermeture c'est grave et scandaleux. Et que derrière, il vaut mieux se préparer à résister collectivement.



« LES ILLETTRÉES »

Le réalisateur Philippe Guilloux sera aux Colonnes de Blanquefort ce lundi 15 avril pour la diffusion de son film « les Illettrées » : il raconte l'après fermeture de l'usine GAD en Bretagne (agroalimentaire), les difficultés de retrouver un emploi. Un film d'actualité pour nous et la région. Un débat sera organisé après la diffusion, avec le réalisateur... et avec des salarié.e.s de Ford, ce serait bien.



UN DERNIER CHSCT : SUR LE DRAME DES SUICIDES

Le CHSCT c'est fini ! Réforme Macron oblige, avec l'élection du CSE, les instances sont fusionnées et au passage le CHSCT destiné aux conditions de travail et à la santé des salarié.e.s disparaît.

Avec la catastrophe de la fermeture nous sommes amenés à vivre des moments difficiles : le pire est arrivé avec les drames récents pour 3 collègues qui se sont suicidés (en 6 mois).

Sous le choc, avec un sentiment d'impuissance, nous avons pensé qu'il ne fallait surtout pas se résigner et qu'il y avait forcément des choses à faire.

2 membres CGT du CHSCT avaient donc demandé l'organisation d'une dernière réunion de cette instance pour chercher des réponses, tenter d'être utile en face de ce qui nous apparaît comme insupportable.

NAO : RDV LE 17 AVRIL

Juste un pense-bête : mercredi prochain, aura lieu une réunion NAO et, le plus important, un rassemblement au même moment car, en assemblée générale mardi dernier, nous avons décidé de nous mobiliser, la CGT avec les syndicats FO-CFE/CGC pour exiger une prime exceptionnelle de 50 000 euros, en guise de dédommagement et de remerciements pour services rendus.

Pour espérer obtenir cette prime (à quelques euros près) il faut être nombreux(ses), motivé.e.s et déterminé.e.s. Nous le sommes ! N'est-ce pas ?

ACTE 22 : C'EST PAS FINI

Avec la synthèse du « Grand Débat », nous venons d'avoir un aperçu de la prise en compte par le gouvernement de la grosse colère qui s'exprime dans la rue depuis plus de 4 mois.

En réponse aux revendications d'augmentation du pouvoir d'achat, sont annoncées des baisses d'impôts importantes et rapides. Qui dit baisses d'impôts, dit baisse des recettes pour l'Etat donc moins d'argent à redistribuer pour les services publics, pour satisfaire les besoins collectifs.

La baisse des impôts, c'est une obsession de riches. Le vrai problème est de répartir des impôts de manière à faire payer beaucoup les très riches et à faire payer peu les plus pauvres.

Et améliorer le pouvoir d'achat, cela passe d'abord par augmenter les revenus de toutes et tous, les minima sociaux, les salaires, les pensions de retraite ou invalidité... cela passe aussi par des emplois décents, payés correctement.

En fait, on a besoin d'une politique sociale, qui réponde à l'urgence sociale, qui partage les richesses, qui permette à chacun.e de vivre, de se soigner, se loger, s'éduquer... Pour cela, on a compris, la lutte doit continuer pour nos vies, pour nos droits, pour la démocratie...

RDV SAMEDI 13 AVRIL

À 14H PLACE DE LA BOURSE À BORDEAUX

Le réflexe de la direction c'est de se dédouaner immédiatement, considérant à chaque fois que le suicide du collègue n'a rien à voir avec le travail, rien à voir avec la perte de notre emploi. Nous sommes persuadés au contraire que nos vies, personnelle et professionnelle, sont liées mais qu'on ne sait jamais quel est l'évènement déclencheur d'un drame.

Il n'est donc pas « déplacé » de réagir dans l'usine, de chercher à se protéger ensemble. Le CHSCT peut aider à cela. C'est une préoccupation que nous mettons en avant, en priorité. S'entraider, se soucier de soi comme des autres, être solidaires, pour nous c'est fondamental. En conclusion, les psychologues d'Eleas vont organiser des rencontres pour aborder cette terrible réalité.



LE TGI POUR MI-AVRIL

Notre assignation est quasiment prête pour être déposée la semaine prochaine, nous y travaillons sérieusement.

Ce sera le lancement d'une longue bataille judiciaire contre la multinationale Ford qui fait des milliards de dollars de profits, contre son droit à nous licencier et à fermer l'usine.

Nous espérons de cette manière défendre notre droit à l'emploi et faire payer la rapacité de Ford le plus cher possible.

SOUTIEN AUX « BOSCH »

La CGT Ford sera présente à la manifestation des salarié.e.s de l'usine Bosch ce samedi 13 avril à Onet-le-Château (Rodez) pour la défense des emplois, contre les licenciements qui menacent lourdement plusieurs entreprises dans la région.

Partout ou quasiment, des usines ferment, des gens sont viré.e.s, quelque soit le secteur : industrie, commerce, téléphonie... Dans la plupart des situations, il ne s'agit pas d'entreprises en difficulté, les profits sont là et bien là. Mais il y a toujours un prétexte pour licencier et c'est toujours à nous, salarié.e.s, de payer, de subir.

Alors il est important, d'affirmer et de pratiquer une solidarité entre travailleurs, pour ne pas rester isoler, pour préparer les batailles communes, le tous ensemble si nécessaire et urgent.